

## LA POESIE A L'ECOLE

On peut bien entendu poser la question : pourquoi la poésie à l'école ? Pourquoi également les enseignants et les élèves se sentent de plus en plus attirés par toute démarche impulsée par la poésie ? Pourquoi depuis quelques années cette question suscite un grand intérêt chez les pédagogues et a donné lieu à un grand nombre de colloques, numéros spéciaux de revues, commissions, etc... Enfin pourquoi et comment sont menées actuellement les réflexions théoriques et les applications pratiques en ce domaine...

Donnons tout de suite notre réponse : c'est que grâce à la poésie quelque chose peut bouger dans l'école d'aujourd'hui et que si les transformations ne sont pas éclatantes ou spectaculaires, elles n'en sont pas moins profondes et disons le fondamentales. Pourquoi l'école ? C'est parce que l'école est toujours le lieu où s'acquièrent les fondements de notre culture, les bases de la communication et, pour certaines catégories d'élèves, l'endroit où ils peuvent d'une certaine manière s'accomplir en déjouant les pièges de l'idéologie dont l'action est particulièrement forte sur le langage et la communication.

Les éléments de réponse et de théorisation, je puis les faire à deux titres :

- en tant qu'écrivain d'abord utilisant le langage poétique, mais aussi d'autres formes d'écriture : la poésie demeurant cependant pour moi l'élément formel et métaphorique fondamental me permettant des avancées plurielles dans toutes les autres formes d'écriture (romans, textes pour la jeunesse, récits, contes, nouvelles, etc..). C'est aussi par la pratique de la poésie que j'ai été surtout amené à réfléchir sur la fonction de la langue.
- en tant qu'enseignant ensuite, engagé dans le GFEN, et ayant à l'intérieur de ce mouvement travaillé d'une manière théorique et pratique la question de la poésie à l'école et de l'imaginaire : ces approches s'intégrant dans des

perspectives globales que l'on peut résumer succinctement par la préoccupation prioritaire de la lutte contre un échec scolaire. Et lorsque l'on sait que l'un des facteurs principaux de ségrégation à l'heure actuelle est justement le langage...

En tant qu'enseignant, il m'était aussi impossible d'oublier que j'étais écrivain et vice-versa. Aulieu de tracer une ligne nette de démarcation entre mes deux fonctions, j'ai cherché au contraire à rendre le plus positif possible la situation que je suis en train de vivre.

## UNE LANGUE EN TRAVAIL

Tout d'abord, il faut bien se convaincre que **la poésie se fait avec des mots, des images, des métaphores** et non avec des idées et des symboles. Elle n'est pas un langage mort, bien au contraire, et elle permet toutes les recherches et les transformations possibles. Et c'est parce que parfois l'on se heurte à des résistances que la poésie nous permet de prendre conscience **du travail** de la langue. C'est cette vie et ce travail qui nous importent le plus et l'on en situera beaucoup mieux l'importance lorsque l'on aura rappelé que, selon Wallon, c'est **dans le langage que se forme la personnalité** de l'être humain.

La poésie en augmentant le langage d'une autre dimension que celle traditionnelle de communication utilitaire nous permet donc d'approfondir et de structurer notre personnalité. Cela est vrai pour l'enfant dans toute sa phase d'apprentissage de la langue, des autres, puis dans celle de la découverte du monde, mais cela est aussi vrai à tout moment. La structuration de la personnalité n'est pas le privilège de la seule enfance, c'est une potentialité permanente à l'homme. C'est pour cela que toute les pratiques (jeux, lectures, etc..) qui permettent de débloquer l'imaginaire et de **le structurer par l'écriture** ont une grande importance formatrice.

**La poésie est découverte du monde**, découverte de soi, des autres. Elle contribue à explorer le réel et l'imaginaire.

Elle permet d'avoir sur le réel un pouvoir de transformation, de modification, de prospection et de création, tout autant que sur l'imaginaire qui est de ce fait profondément rattaché à la réalité.

Les mots pour découvrir le monde, pour entrer dans le monde, ceux qui sont en contact avec les jeunes enfants en connaissent toute l'importance et les multiples implications. C'est la langue qui met aussi et surtout l'enfant au monde. C'est grâce à elle qu'il se situera dans son environnement socio logique et culturel et qu'il pourra plus tard le transformer.

Cette découverte du monde n'est pas encore le seul privilège de l'enfance : un grand nombre de poètes situent leur travail d'écrire dans cette perspective.

La poésie est aussi l'un des moyens privilégiés pour concrétiser l'imaginaire, pour le dynamiser, pour donner une vie plus ou moins continue à une fonction que la société aliénante dans laquelle nous sommes essaie parfois d'atrophier.

**Michel COSEM**

Article paru dans Dialogue  
(N° Spécial-Poésie)